

Genèse et affirmation des régimes totalitaires (soviétique, fasciste et nazi).

Frédéric Richard

Durant les années 1920-1930, l'URSS, l'Italie et l'Allemagne vont voir l'installation et la consolidation de régimes politiques inédits. Ce sont des dictatures d'un genre nouveau qui par le contrôle des masses (la population), l'usage de la terreur et le contrôle de l'État et de la société par un parti unique, vont chercher à construire des sociétés nouvelles et un homme nouveau. Ce sont les régimes totalitaires.

Nous verrons la genèse de ces régimes, puis nous verrons qu'au-delà de leurs différences idéologiques, ces régimes ont de nombreux points communs notamment en ce qui concerne le contrôle de la population à travers l'embrigadement des masses, l'utilisation de la violence, le culte du chef, le parti unique....

I) La genèse des régimes totalitaires.

Comment expliquer la naissance des régimes totalitaires au XXème siècle ?

A) Des sociétés mal intégrées au plan national et politique. Des nations fragiles et mal consolidées.

L'Allemagne et l'Italie sont des nations récentes. L'unité a commencé au milieu du XIXème siècle et s'est achevée en 1870 pour l'Italie et 1871 pour l'Allemagne. L'unité est encore imparfaite, les populations ne se reconnaissent pas toujours dans le nouvel État-Nation uniifié. L'Italie possède une grande diversité culturelle et linguistique. L'Allemagne du Sud avec la Bavière catholique se sent éloignée sur le plan culturel d'une Allemagne du Nord luthérienne protestante. Pour accélérer l'unité, l'État développe un discours nationaliste très agressif. Les régimes totalitaires fasciste et nazi furent les héritiers de ce discours.

La Russie est marquée par un isolement du monde rural encore largement majoritaire. Il s'agit également d'un Empire multinational. Ces deux éléments rendent difficile l'unité nationale.

De plus, ces trois pays ont une tradition démocratique encore limitée. Cela va favoriser l'implantation des régimes autoritaires.

B) Le traumatisme de la Première Guerre Mondiale.

La Première Guerre Mondiale fut une mobilisation de masse qui concerna des millions d'hommes. Ces millions d'hommes furent confrontés à une violence collective que l'historien américain George Mosse appelle « brutalisation ». Après la guerre, les anciens combattants transfèrent cette violence dans la société : dans leur vie quotidienne, leur vie familiale et dans la vie politique.

En Allemagne et en Italie, la guerre provoque de fortes frustrations : en Allemagne, le Traité de Versailles de 1919, qui rend l'Allemagne seule responsable de la guerre et lui impose des

conditions très dures (réparations) est appelé « Diktat ». L'Italie, alliée de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie rejoint la France et le RU en 1915 en échange de la promesse de territoires (c'est l'Irrédentisme), est mécontente du fait que divers territoires ne lui ont pas été donnés. Elle considère cela comme une trahison.

La guerre provoqua également des bouleversements et de crises économiques. On imprima de la monnaie pour payer la guerre et cela créa de l'inflation. Il y avait aussi des problèmes de ravitaillement du fait de la mise en place d'une économie de guerre, des blocus, de la guerre-sous-marine.

C) La conquête du pouvoir.

1) La Révolution russe

En Russie, la situation était catastrophique au début de l'année 1917. Les défaites militaires face à l'Allemagne et les problèmes de ravitaillement ont créé une situation de grand mécontentement parmi les soldats et la population civile. En février 1917, des manifestations et des grèves dans la capitale Petrograd (Saint-Pétersbourg) provoquèrent la chute du Tsar. Des révolutionnaires modérés mirent alors en place un Gouvernement Provisoire qui instaura la démocratie et les libertés fondamentales. Cependant, il ne répondit pas aux deux demandes fondamentales de la société russe : la réforme agraire et la paix. Les Bolchéviks, des communistes révolutionnaires profitèrent de cette situation de déception et de mécontentement et déclenchèrent une nouvelle révolution. Le dirigeant Lénine) instaura un régime socialiste à travers la Dictature du Proletariat. Théoriquement, le pouvoir était exercé par la classe ouvrière. En fait, il l'était par le Parti Communiste des Bolchéviks qui exerçait le pouvoir au nom du prolétariat. Une Guerre civile se déclenche avec les partisans du tsar. Les Communistes mettent en place une dictature. Une police politique poursuivit les opposants les opposants sont exécutés ou enfermés dans des camps. À la fin des années 20, Staline s'empara du pouvoir et renforce la dictature.

2) L'Italie fasciste

Après la Première Guerre Mondiale, l'Italie a connu des troubles sociaux importants. Les grèves ouvrières et les soulèvements paysans témoignaient d'un profond malaise. (Salaires trop bas du fait de l'inflation, revendication d'un réforme agraire). La bourgeoisie commença à craindre une révolution communiste comme en Russie. Mussolini et le Parti National Fasciste arrêtèrent dans la violence cette agitation sociale. Mussolini s'empara du pouvoir en 1922 Il mit en place un régime autoritaire.

3) L'Allemagne et la montée du Nazisme.

En Allemagne, la défaite de 1918 provoqua l'abdication de l'empereur Guillaume II et la chute de l'Empire. La République de Weimar fut contestée durant les années 20 par les extrêmes : l'extrême-droite et les Communistes, mais put se maintenir. Ce fut la crise de 29 et ses conséquences sociales et politiques dramatiques qui l'affaiblirent et provoquèrent sa chute. Hitler à la tête du Parti Nazi (NSDAP) profita des circonstances et tirant profit de ses succès aux élections fut nommé chancelier en janvier 1933 et créa très vite une dictature.

II) Les projets idéologiques et les réalisations des régimes totalitaires.

Nous verrons que les régimes totalitaires ont des modes de fonctionnement proches, par exemple la répression et l'utilisation de la violence, le culte du chef et la domination d'un parti unique, l'embigadement des masses, la volonté de créer un homme nouveau... Ils ont cependant des objectifs différents.

A) Des idéologies diverses.

1) La dictature du prolétariat en URSS.

En URSS, l'idéologie s'inspire du Marxisme-Léninisme. Il s'agit de créer une société socialiste caractérisée par la domination de la classe ouvrière et la disparition de la bourgeoisie, la dictature du prolétariat. En fait, c'est le Parti Communiste qui dirige le pays au nom de la classe ouvrière. L'objectif final est de créer une société communiste égalitaire sans classes sociales. Cette société ne vit jamais le jour.

2) Le Fascisme en Italie, une idéologie nationaliste.

Le Fascisme italien a avant tout une idéologie nationaliste. L'Italie de Mussolini revendique les territoires promis lors de la Première Guerre Mondiale, réclame un Empire colonial (conquête de l'Éthiopie en 1935) et veut être la puissance dominante en Méditerranée, retrouver la puissance de l'Empire Romain. Le régime veut réaliser l'unité de tous les Italiens et supprimer la lutte des classes. On met en place un système corporatiste : chaque secteur de l'économie est organisé en une corporation qui regroupe patrons et ouvriers. Le pays doit devenir autarcique, produire tout ce qui lui est nécessaire et importer le moins possible. Le nationalisme inspire tous les aspects de la politique de Mussolini.

3) Une idéologie raciste en Allemagne.

L'idéologie nazie est une idéologie raciale et raciste. Exposée par Hitler dans le livre « Mein Kampf » en 1925, elle repose sur une hiérarchie des races. La race aryenne, composée des peuples d'origine germanique, est considérée par les nazis comme la race supérieure. Le nazisme est marqué par un antisémitisme extrême qui aboutit au Génocide des Juifs (la Shoah) et des Tziganes (Samudaripen). L'idéologie nazie s'appuyait sur le principe du Pangermanisme, l'unification de toutes les populations germaniques, c'est-à-dire aryenne. L'autre grand principe était L'Espace Vital. Cette population avait besoin de ressources, l'Espace Vital consistait à envahir les territoires d'Europe orientale (Pologne en 1939, URSS en 1941) pour s'emparer de terres et transformer en esclaves les populations slaves. Nous sommes aussi dans le cadre d'une politique de colonisation.

B) Le pouvoir absolu d'un chef et d'un parti.

Le régime totalitaire s'appuie sur le culte du chef qui s'appuie sur un parti unique qui contrôle l'État et chaque élément de la vie sociale.

1) Le culte du chef.

Ce culte du chef est un héritage de la guerre. Mussolini « il Duce », Hitler « le Führer » et Staline « le Vojd » sont présentés comme des personnages exceptionnels à travers l'art et la propagande. C'est ce que l'on appelle un pouvoir charismatique. De grands défilés et des cérémonies mettent en valeur la figure du chef. Cela ressemble à des cérémonies religieuses (cf Emilio Gentile : religion civile) On peut citer les grandes cérémonies de Nuremberg (Leni Riefenstahl : Le Triomphe de la volonté) , avec l'utilisation d'uniformes , de symboles...

2) Contrôler l'État et la société.

a) le pouvoir stalinien.

À partir de 1929, Staline impose la collectivisation des terres. Il n'y a plus de propriété privée et individuelle dans les campagnes. Les paysans sont obligés d'adhérer à des coopératives, les kolkhozes. Les paysans riches comme les koulaks qui s'y opposent sont éliminés ou envoyés dans des camps de travail en Sibérie gérés par l'administration du Goulag. Cette collectivisation des terres a des effets catastrophiques, elle désorganise la production agricole et provoque des famines qui font de 4 à 6 millions de morts entre 1932 et 1933. Le régime soviétique provoque notamment intentionnellement une famine en Ukraine qui fait des millions de victimes pour soumettre la paysannerie hostile à la collectivisation. Le régime développe une politique d'industrialisation basée sur l'industrie lourde (sidérurgie), la fabrication des biens de consommation est sacrifiée. Des plans quinquennaux définissant des objectifs ambitieux de production qu'il est obligatoire d'atteindre. La main d'œuvre doit fournir de longues journées de travail (stakhanovisme). La qualité de vie de la population est sacrifiée.

En 1935, craignant des oppositions à l'intérieur du parti, Staline organise les procès de Moscou. Des dirigeants importants du parti, souvent d'anciens compagnons de Lénine, sont accusés faussement de trahison, envoyés dans des camps ou exécutés.

b) Le fascisme en Italie.

Mussolini est arrivé au pouvoir en 1922. Ce n'est qu'en 1924, après l'assassinat de Matteotti, le dirigeant socialiste italien, qu'il instaure une dictature totale avec les lois fascistissimes qui donnent les pleins pouvoirs à Mussolini. Les partis politiques et les syndicats sont interdits, la liberté de la presse est supprimée. Une police politique, l'OVRA (Organisation de vigilance et de répression de l'antifascisme), arrête les opposants et les déporte dans les îles Lipari.

c) Le Nazisme en Allemagne.

Hitler installe une dictature dès son arrivée au pouvoir en janvier 1933. Entre janvier et juillet 1933, les partis et syndicats sont interdits. Les premiers camps de concentration sont ouverts, comme Dachau, pour y enfermer les opposants En 1934, Hitler prend le titre de Führer.

d) Encadrer les masses.

Les régimes totalitaires encadrent la population. Chaque moment de la vie est surveillée : le travail, les loisirs, la vie de quartier...Des organisations sont créées pour exercer cette surveillance.

Ainsi l'institution du Dopolavoro en Italie, de la Force par la joie en Allemagne les syndicats en URSS, proposent à des millions de travailleurs des activités sportives, des voyages, des visites de musées...

L'encadrement concerne notamment la jeunesse, filles comme garçons. Ainsi, les Jeunesses Hitlériennes en Allemagne, les Jeunes pionniers en URSS et les Fils de la louve, les Balillas ...en Italie (Ces organisations impliquaient une formation idéologique et un entraînement militaire).

e) Une propagande intense.

La presse, l'édition, la radio et le cinéma sont soumis à la censure). Ces médias sont utilisés comme des instruments de propagande pour toucher l'ensemble de la population. La radio transmet les discours des dirigeants. La falsification des photos fut une spécialité soviétique. Des metteurs en scène font des films pour le régime (Eisenstein, Riefenstahl), en Italie on crée les studios de Cinecittà. On organise des événements et des cérémonies à la gloire du régime et de ses dirigeants. Ainsi, le Congrès annuel du Parti Nazi à Nuremberg, les Jeux Olympiques de Berlin en 1936, le projet de l'Exposition Universelle de Rome en 1942 les défilés du 1^{er} mai à Moscou...Joseph Goebbels fut le responsable de la propagande dans l'Allemagne nazie.

f) Créer l'homme nouveau.

Ces régimes refusent l'individualisme symbole de démocratie. On veut créer une communauté d'hommes nouveaux représentants les valeurs de la nouvelle idéologie. En Allemagne, on veut créer une race considérée comme pure en se débarrassant de ses éléments jugés inférieurs (juifs, Tziganes, handicapés). Le film de Leni Riefenstahl « les Dieux du stade » réalisé à l'occasion des Jeux Olympiques de Berlin met en avant cette conception. On peut citer les sculptures d'Arno Breker « le Garde » de 1938.

En URSS, c'est le modèle de l'ouvrier et du paysan (le kolkhozien) qui se sacrifient par le travail pour la grandeur du pays, on peut citer « l'ouvrier et la kolkhozienne », une statue de 25 mètres réalisée en 1937 par Vera Moukhina. L'art est aussi un instrument de propagande.

III) Une culture de violence et de la terreur.

Les trois régimes vont utiliser de façon systématique la violence et la terreur (page 181)

Les opposants ou des personnes considérées comme des ennemis de l'intérieur sont systématiquement poursuivis par la police politique (NKVD, Gestapo, OVRA), éliminés ou déportés. Ainsi, les koulaks en URSS. En Allemagne, dès 1933, on commence à s'en prendre aux races considérées comme inférieures et aux individus considérés comme étrangers à la communauté nationale pour des motifs de santé, religieux, sociaux, d'orientation sexuelle . Ainsi, les lois eugéniques (science visant à l'amélioration de la race humaine) prévoient la stérilisation obligatoire des Allemands atteints de maladie héréditaire. Cela aboutit à un

programme d'euthanasie (programme médicalisé aboutissant à la mort des gens) qui entraîne la mort de 90 000 handicapés physiques et mentaux entre 1939 et 1940.

En 1933 boycott des magasins juifs. En 1935, les lois de Nuremberg entraînent l'exclusion sociale et professionnelle des juifs. En 1938, « La Nuit de Cristal » provoque, l'assassinat de juifs, la destruction de magasins, de synagogues, et la déportation de 30 000 juifs. La Shoah commença en 1941-1942 .

En URSS, la violence de masse toucha même les membres du parti communiste. Les procès de Moscou de 1936 éliminent des cadres du parti, de l'administration, de l'armée, mais aussi de simples citoyens, notamment des minorités nationales. Ce que l'on a appelé la Grande Terreur a fait 750000 morts.

Les régimes totalitaires qui se mettent en place ont des idéologies différentes, mais ont des modes de fonctionnement souvent proches. Il s'agit de dictatures, qui éliminent toute opposition, qui reposent sur un parti unique, le seul autorisé, qui contrôle l'État et la société. On pratique le culte du chef, on utilise une propagande massive (art, médias, cérémonies et événements...), on veut créer un homme nouveau. Ce sont des régimes qui utilisent une violence et une terreur systématiques.

Le régime franquiste en Espagne, de Salazar au Portugal à la même époque (le régime de l' »Estado Novo ») et de Vichy en France ne sont pas des régimes totalitaires. Il y a certes des points communs avec le totalitarisme : le culte du chef, la propagande, la violence. Mais il n'y a pas le parti unique qui contrôle l'État et la société. Il n'y a pas le volonté de construire l'homme nouveau. Au contraire, ces trois régimes sont conservateurs, souvent tournés vers le passé et non vers l'avenir. Par exemple, à des degrés divers, ils sont souvent très proches de l'Église catholique.